

Gagner à la façon de Dieu

Textes:

Ésaïe 50, 5-9

« Le Seigneur Dieu m'ouvre les oreilles, et je ne lui résiste pas, je ne recule pas. J'offre mon dos à ceux qui me battent, je tends les joues à ceux qui m'arrachent la barbe. Je ne cache pas mon visage aux crachats, aux insultes. Le Seigneur Dieu me vient en aide, c'est pourquoi je ne m'avoue pas vaincu, je rends mon visage dur comme la pierre, je sais que je n'aurai pas le dessous. Le Seigneur est à mes côtés, il me donnera raison. Qui osera me faire un procès ? Qu'il vienne avec moi devant un juge ! Qui veut être mon adversaire ? Qu'il se présente en face de moi ! C'est le Seigneur Dieu qui me vient en aide, qui donc pourrait me déclarer coupable ? Mes adversaires s'useront tous comme un habit qui tombe en lambeaux, dévoré par les mites. »

Marc 8, 27-35

« Jésus et ses disciples partirent ensuite vers les villages proches de Césarée de Philippe. En chemin, il leur demandait : "Au dire des gens, qui suis-je ?" Ils lui répondirent : "Certains disent que tu es Jean le baptiste, d'autres que tu es Élie, et d'autres encore que tu es l'un des prophètes." – "Et vous, leur demandait Jésus, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?" Pierre lui répondit : "Tu es le Christ !" Alors, Jésus leur ordonna sévèrement de ne parler de lui à personne.

Jésus se mit à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands-prêtres et les spécialistes des Écritures ; qu'il soit tué, et qu'après trois jours, il ressuscite. Il disait cette parole très clairement. Alors Pierre le prit à part et se mit à lui faire des reproches. Mais Jésus se retourna, regarda ses disciples et reprit sévèrement Pierre : "Va-t'en, passe derrière moi Satan ! Car tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des êtres humains."

Jésus appela la foule avec ses disciples et il leur dit : "Si quelqu'un veut me suivre, qu'il s'abandonne lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. »

Apocalypse 3, 21.23

« Au vainqueur j'accorderai le droit de siéger avec moi sur mon trône, tout comme moi, j'ai remporté la victoire et je suis allé siéger avec mon Père sur son trône. Que chacun, s'il a des oreilles, écoute bien ce que l'Esprit dit aux Églises ! »

INTRODUCTION

Nous venons de lire trois textes choisis dans l'Ancien Testament, dans l'un des évangiles et dans le livre de l'Apocalypse, selon une tradition protestante.

Je prends cinq minutes pour situer ces textes afin de saisir au mieux la façon dont ils nous interpellent.

ÉSAÏE ET LE SERVITEUR SOUFFRANT:

Dans le grand livre du prophète Ésaïe, on trouve quatre cantiques ou poèmes appelés *Cantiques du serviteur souffrant*. Dans ces écrits, Ésaïe annonce la venue d'un homme envoyé par Dieu pour apporter la lumière aux nations comme il est dit dans le premier cantique : « *Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité. Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi.* »

Le premier texte que nous avons est le troisième cantique du serviteur souffrant. Dans celui-ci le prophète annonce que cet homme qui viendra de la part de Dieu s'attachera à lui obéir en toute chose : *Le Seigneur Dieu m'ouvre les oreilles, et je ne lui résiste pas, je ne recule pas*. Mais cette fidélité à Dieu va faire de lui quelqu'un de méprisé et d'attaqué par tout le monde autour de lui. Le Serviteur ne fuira pas cette violence mais acceptera d'y être exposé parce qu'il a la certitude que Dieu le justifiera à la fin. Dire que Dieu le justifiera signifie que Dieu lui donnera raison au final et le bénira à cause de sa fidélité.

J'offre mon dos à ceux qui me battent, je tends les joues à ceux qui m'arrachent la barbe. Je ne cache pas mon visage aux crachats, aux insultes. Le Seigneur Dieu me vient en aide, c'est pourquoi je ne m'avoue pas vaincu, je rends mon visage dur comme la pierre, je sais que je n'aurai pas le dessous. Le Seigneur est à mes côtés, il me donnera raison.

À l'inverse, le serviteur sait que ceux qui s'opposent à lui seront défaits et finiront comme un manteau rongé par les mites tombant en lambeau lorsqu'on essaye de s'en revêtir.

Nous croyons certainement que le prophète Ésaïe, 800 ans à l'avance, a décrit la vocation de Jésus, le Fils de Dieu. Nous verrons comment par la suite.

ÉVANGILE DE MARC

Le deuxième texte est tiré de l'évangile selon Marc, un des évangélistes. Les évangélistes sont ceux qui ont rédigé les évangiles et non pas un courant d'église, quoi qu'en disent les médias, malheureusement trop ignorants sur la question.

Dans cet extrait du livre de Marc, Jésus interroge ses disciples sur les rumeurs qui courent sur son compte. « Qui dit-on que je suis ? » Apparemment Jésus est confondu avec Jean-Baptiste, son cousin que le roi Hérode a fait décapiter pour un caprice. D'autres croient qu'il est le prophète Élie, revenu pour préparer l'arrivée du Messie, d'autres encore considèrent qu'il est un nouveau prophète de Dieu. Mais lorsque Jésus pose la question à ses disciples, Pierre répond pour les douze en disant : « Tu es le Christ », ce qui signifie en grec : l'élu, le Messie, celui que Dieu a choisi pour sauver son peuple.

Dès lors, Jésus, tout en leur recommandant de garder cette révélation pour eux dans un premier temps, explique par quoi l'élu de Dieu va passer pour accomplir sa mission :

Jésus se mit à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands-prêtres et les spécialistes des Écritures ; qu'il soit tué, et qu'après trois jours, il ressuscite. Il disait cette parole très clairement.

Très clairement les chefs religieux du temps de Jésus se retourneront contre lui pour lui faire du mal, ils exciteront la foule contre lui et iront jusqu'à organiser sa condamnation et son exécution. Mais Jésus annonce déjà qu'après sa mise à mort, il ressuscitera d'entre les morts le troisième jour.

Pierre est choqué. Alors qu'il vient de reconnaître en Jésus le sauveur du peuple juif, voilà que ce sauveur lui annonce qu'il va « perdre » face aux dirigeants du peuple qui se débarrasseront de lui. Il prend à part Jésus pour lui faire des reproches et sans doute l'inviter à se ressaisir, à ne pas être aussi pessimiste et à croire qu'il peut triompher de ses adversaires ! Qu'il croyait bien faire !

La réponse de Jésus surprend face à la bienveillance maladroite de Pierre : Arrière de moi Satan ! – ce qui donne en latin : *Vade Retro Satanas*. Oui, c'est de là que cela vient.

Jésus s'explique : « ta façon de penser, Pierre, n'est pas selon le Royaume de Dieu, mais selon le Royaume de Satan. Ton cœur cherche peut-être la lumière mais tu ne comprends pas les moyens qu'il te faut utiliser pour y parvenir. »

Se tournant vers la foule, il explique ce qui est en jeu : On ne peut pas suivre Jésus, recevoir et comprendre son message et son amour si nous voulons continuer de vivre selon les valeurs de ce monde.

Pour suivre Jésus, il faut accepter le bouleversement qu'il opère dans notre compréhension de ce qui est vrai, juste et bon.

En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. »

Déjà nous pouvons voir un lien qui apparaît entre le texte du prophète Ésaïe qui annonce les souffrances du serviteur de Dieu suivies de sa victoire finale et les souffrances par lesquelles Jésus sait qu'il va passer et sa résurrection finale. Seulement comment comprendre qu'il nous invite à le suivre là-dedans ?

APOCALYPSE VAINCRE COMME CHRIST

Le dernier texte est très court et tiré des premiers chapitres du livre de l'Apocalypse. L'auteur, l'évangéliste Jean, y écrit 7 oracles à 7 églises situées en Asie mineure (l'actuelle Turquie). Chacun de ses oracles est terminé par l'annonce d'une récompense. Ce que nous avons lu est la dernière récompense annoncée à l'Église de Laodicée (la pire des 7 églises...) Cette récompense est étourdissante et troublante à la fois. Jésus promet que celui qui sortira vainqueur (de la course de la vie) sera invité à s'asseoir sur le trône du Christ tout comme lui, en sortant vainqueur il a reçu le droit de s'asseoir sur le trône de Dieu son Père.

Il y aurait bien des choses à imaginer rien qu'à l'idée de régner avec Jésus sur le cosmos, et je serais ravi d'en parler avec vous autour d'un café si le désir vous en prend. Aujourd'hui je veux simplement souligner, dans les paroles de Jésus, qu'il nous est demandé de vaincre **comme** lui a vaincu. Devenir vainqueur à la façon dont Jésus est devenu vainqueur.

La petite dispute entre Jésus et son disciple Pierre, montre qu'il est possible de se tromper tout en reconnaissant Jésus comme son Seigneur et Sauveur. Alors voilà la question que je vous pose : comment Jésus est-il devenu vainqueur et comment Satan a-t-il cherché à tenter Jésus à propos de sa victoire ? Et de la réponse que nous trouverons à cette question comment sommes-nous invités à devenir vainqueurs comme Jésus ?

Invictus

J'ai déjà évoqué cette idée dimanche dernier mais j'assume la répétition ici. D'un œil extérieur, que Jésus soit maltraité, humilié et injustement condamné à mort dans une parodie de procès semble affirmer que les puissances du mal dominent celles du bien. Le gentil finit par mourir et les méchants se gavent. Nous aurions plus facilement considéré le triomphe de Jésus s'il échappait aux méchants, s'il déjouait leurs pièges et si au final il avait le dessus sur eux les contraignant à reconnaître qu'il a raison.

Mais le triomphe de Jésus s'exprime justement dans le fait qu'il a supporté toute cette violence et toute cette injustice sans jamais « craquer » et se mettre à rendre coup pour coup, à répondre au mal par le mal, à écraser ses ennemis, ou à chercher vengeance.

Comme il est dit dans le poème du serviteur souffrant, Jésus attend que Dieu montre à tout le monde qu'il était juste, fidèle et bon.

Le Seigneur est à mes côtés, il me donnera raison. Qui osera me faire un procès ? Qu'il vienne avec moi devant un juge ! Qui veut être mon adversaire ? Qu'il se présente en face de moi ! C'est le Seigneur Dieu qui me vient en aide, qui donc pourrait me déclarer coupable ? Mes adversaires s'useront tous comme un habit qui tombe en lambeaux, dévoré par les mites. »

Ésaïe ne le savait pas encore mais nous le savons maintenant : la façon dont Dieu va donner raison à son élu est la résurrection. Son élu ne pourra même pas rester captif de la mort. Il n'existe donc pas une seule forme de force du mal au monde qui soit capable de venir à bout de la bonté de Dieu incarnée en Jésus. Celle-ci est invincible... au final. Je le répète : elle est invincible... au final.

Mais il n'est pas naturel pour nous de considérer que Jésus est en train de gagner alors que des méchants l'attaquent et que lui parvient à rester dans la lumière, dans la justice, dans la vérité et la bonté.

Jésus est devenu vainqueur et il a reçu le droit de s'asseoir sur le trône de Dieu parce qu'il n'a jamais succombé au désir de faire le mal, malgré tout ce qu'il a subi. Il est resté dans l'amour.

SUIVRE JÉSUS SUR LE CHEMIN DE SA VICTOIRE

Jésus dans l'Évangile et l'Esprit Saint dans l'Apocalypse nous appellent à marcher à la suite de Jésus sur le chemin de sa victoire, et d'être nous aussi victorieux. Et j'aimerais m'efforcer de vous montrer comment le faire.

Le but de Satan et le but de Dieu

Satan de son côté veut à tout prix vous faire perdre et Jésus de son côté veut à tout prix vous faire gagner. Mais nous confondons souvent les deux chemins comme l'apôtre Pierre. Lui voulait que Jésus gagne et pourtant c'est le conseil de Satan qui est sorti de sa bouche. Pourquoi ?

Illustration

Imaginons un marchand qui veut gagner beaucoup d'argent. Aujourd'hui, un moyen sûr et efficace de gagner de l'argent c'est de vendre des adresses e-mail ou des numéros de téléphones qui fonctionnent à des agences de publicités et de communications.

Et si on peut associer à l'adresse mail qui fonctionne ou au numéro de téléphone le nom, le prénom, le sexe, l'âge de celui qui lit les mails ou qui décroche le téléphone, cela se vend encore plus cher.

Mais vous imaginez bien qu'on ne peut pas aller demander aux gens quelle est leur adresse mail ou quel est leur numéro de téléphone pour pouvoir les vendre ensuite, les gens ne sont pas si bêtes, n'est-ce pas ?

Alors ce vendeur décide de fabriquer un concours gratuit pour gagner une voiture neuve. Il achète pour quelques milliers d'euros de cadeaux pour organiser un concours par téléphone ou par mail. Et il suffira aux gens qui veulent participer à ce concours de remplir un bulletin où ils donnent les informations suivantes : leur nom, prénom, âge, adresse, numéro de téléphone et/ou adresse mail.

Et voilà, gratuitement le marchand va récupérer des milliers d'adresses et de numéros de téléphones pour pouvoir s'enrichir en les vendant à des publicistes. Et c'est pour cela que nos boîtes mails reçoivent toujours de la publicité et que nous recevons tant d'appels téléphoniques pour nous vendre des assurances ou d'autres choses.

Quelle est la morale de l'histoire?

C'est que parfois le véritable but qui est recherché n'est pas celui qui nous est présenté. Le diable avance de la même façon que ce marchand. Il poursuit un véritable but : *nous faire perdre la victoire en Christ en nous faisant pratiquer le mal*. Mais il ne va pas afficher ce but là, tout comme le marchand ne demande pas aux gens de lui donner leurs coordonnées pour rien. Le marchand nous stimule grâce à l'attrance d'un concours et le diable nous stimule grâce à... grâce à une fausse victoire.

Gagner à tout prix

Imaginons des amis qui débattent et se disputent au final. Malheureusement, sous la colère, l'un des deux insultent l'autre qui est blessé.

Voyons quels sont les objectifs des parties présentes :

Le diable veut faire perdre tout le monde. Il souhaite que ces amis ne se réconcilient pas, que l'amour qu'ils se portent meure, que l'un comme l'autre souffrent et fassent souffrir autour de lui, tant qu'à faire.

Dieu veut faire gagner tout le monde. Il souhaite que ces amis se réconcilient, que l'amour qu'ils se portent demeure et grandisse, que l'un comme l'autre soient bénis et bénissent autour d'eux.

Dieu annonce clairement la couleur et ses objectifs ne sont jamais cachés ! Comme l'a dit Jésus :

« Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Racca (ce qui veut dire vaurien) ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande. »

Ou encore, lorsqu'il a dit :

« Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. »

Les ambitions de Dieu pour nous dépassent ce que nous imaginons. Elles me terrifient et je n'en suis pas capable du tout. Pourtant Dieu ne les cache pas. Il n'est pas comme ce marchand qui annonce une chose alors qu'il en recherche une autre.

Le diable lui ne va pas nous promettre la défaite assurée. Il va nous faire croire qu'il ne faut surtout pas perdre la face, nous laisser piétiner, nous faire rouler dans la farine, être le dindon de la farce. Il va nous convaincre et agiter sous nos yeux des enjeux tels que nous aurons la conviction d'avoir triomphé de l'adversaire (avec un petit « a ») lorsque nous aurons suivi les conseils de l'Adversaire (avec un grand « A »).

Note : faut pas que ça plaise non plus !

Je ne suis pas en train de dire qu'il est agréable ou bon, d'être insulté, trahi, méprisé, humilié. Je ne suis pas en train de dire qu'il faut aimer cela, ni même mépriser cela. Jésus, lorsqu'il a dû faire face à la mort de la croix et au sacrifice qu'il allait vivre, lui le juste mis à mort au nom de tous les injustes, a eu tellement peur, il fut saisi d'une telle crise d'angoisse qu'il transpirait des gouttes de sang de son front. Il priait Dieu en le suppliant de lui accorder un autre chemin que celui-ci. C'est donc qu'il n'aimait pas cela, c'est donc qu'il ne dénigrait pas cette souffrance. Il la redoutait de tout son être.

Revenons aux tactiques du diable :

Le diable m'encouragera donc à sauver ma vie au détriment de celle de l'autre. Et ainsi plutôt que d'offrir la possibilité de résoudre le conflit, je garantis ma sécurité au détriment de la vie, de la vérité et de l'amour. J'ai signé pour le concours et sans que je le sache le marchand s'est enrichi sur mon dos.

Il en va de même pour un conflit d'Église, pour une dispute de couple, pour un débat sur la politique qui dérape en fin de repas fraternel... dans toutes ces situations, je peux écouter le diable qui veut me convaincre avec de fausses priorités, ou plutôt avec des vraies priorités secondaires qu'il déguise en priorité première. Il transforme des vraies attentes légitimes en les élevant au rang des besoins vitaux. Alors nous passerons à côté du triomphe de Jésus Christ parce que nous n'aurons pas su poursuivre les objectifs de Jésus pour tous et en voulant sauver notre peau, notre dignité, notre égo, notre orgueil, notre apparence, nous perdons... et Satan se gave !

L'OBJECTIF DE DIEU

L'apôtre Paul l'écrit dans sa lettre aux Éphésiens : *« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. »* Il est un Adversaire avec un grand A contre qui nous devons demeurer victorieux pour marcher dans les pas du Christ.

L'ambition de Dieu est que nous reflétions en toute chose sa justice, son amour et sa grâce. Et je veux tout de suite dire et redire : je n'y arrive pas, je n'arrive sans doute pas à vivre selon ces principes pendant un jour entier. Mais ce n'est pas parce que je n'y parviens pas que je ne me dois pas, devant le Seigneur, de montrer ce chemin et de vous y encourager parce qu'il est le vrai chemin.

Chaque jour nous marchons sur cette route du disciple qui vient à la suite du Seigneur Jésus et qui apprend à mourir à lui-même, à changer sa compréhension de la victoire pour démasquer Satan et adopter la compréhension de la victoire selon Jésus. Détourner le regard des gloires de ce monde pour être fasciné par la gloire de Jésus.

Par la foi

Y arrivez-vous plus que moi à vivre selon cette victoire ? J'imagine que non ! Mais hauts les cœurs mes amis. Christ a vaincu pour nous et sa victoire garantit la nôtre pour peu que vous ayez réellement compris qu'il est effectivement le vainqueur du monde.

Au soir de sa mort, Jésus était avec ses disciples pour prendre le dernier repas ensemble. Jésus leur annonçait qu'ils allaient tous l'abandonner et que seul Dieu le Père resterait fidèle à son Fils :

« Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.

Mais les mots de Jésus ne s'arrêtent pas là. Il dit juste ensuite :

Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

Il leur dit ces choses afin qu'ils trouvent la paix en Jésus car lui a réussi à vaincre le monde.

Autrement dit, Jésus dit à ses disciples :

Vous allez tous échouer et détalier comme des lapins et me laisser tout seul. Mais je vais m'en sortir et triompher. Je préfère vous l'annoncer à l'avance pour qu'au moment où cela arrive, vous vous souvenez : *Jésus savait qu'on ferait cela, et ceci et pourtant il nous aimait déjà*. Alors revenez à moi et reprenez la route, le combat, la marche là où vous vous êtes arrêtés.

Et oui, nous ne réussirons pas toujours, mais nous n'échouerons pas toujours. Nous apprendrons à vivre selon sa victoire, chaque jour un peu plus, et pour toutes nos défaites, nous regardons à lui, à son amour, à la grâce qui coule de sa victoire pour transformer nos défaites en gloire pour son nom. Jésus nous aime et ne nous lâchera jamais.

C'est ce que Paul nous rappelle dans la lettre aux Romains :

Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.

Alors que l'amour de Dieu le Père et la paix de Jésus Christ vous soient renouveler dès maintenant. Que vous puissiez tous boire l'eau de la vie qui coule de la croix pour vous fortifier et reprendre la marche à la suite de la victoire du Christ. Puissions-nous tous apprendre à renoncer aux victoires du diable pour nous saisir de la victoire du Christ.

C'est à l'amour que nous aurons les uns pour les autres que tous sauront que nous sommes les disciples du Seigneur.

Amen